

mines, tous couteaux tirés. Que voulez-vous faire de quelqu'un qui ne met jamais le nez dans un dictionnaire?

Le prêtre et l'agent à moustaches conclurent que c'était un cas de force majeure et que c'était de leur devoir d'aller en avertir le mère qu'une grippe avait empêché de suivre l'enterrement de l'épicier, et je me disais qu'ils ne connaissaient décidément pas le genre des mots, quand j'ai fini par comprendre qu'ils voulaient dire sans doute maire et non mère, parce qu'attention, le secrétaire a des lectures. Ils ont dit à l'inspecteur des mines de me surveiller durant ce temps-là, et les voilà partis comme jets de pisse.

Je vais vous dire, si j'avais pu prévoir que, avant la fin du jour, je me retrouverais en tête à tête avec l'inspecteur des mines, je crois à tout prendre que j'aurais préféré aller me pendre à la corde de papa, car je craignais un peu les envies de mon cœur, c'est le moins qu'on puisse dire, et selon ce que nous dictent la nature et la religion, c'est de mon frère bien évidemment qu'il convient que je sois amoureux, pas d'un autre.

La première chose que fit le prince une fois que nous fûmes seuls, livrés à sa merci, c'est de me demander si je voulais boire un café, ou une tasse de lait, ou un verre de cidre, que sais-je encore, je me suis contenté d'avouer que j'avais soif comme une éponge au soleil, ce sont mes mots.

— Quel âge peux-tu avoir, toi? Seize? Dix-sept ans?

Puis, comme je me serais fait hacher plutôt que de lui répondre, il ajouta avec un rire gentiment moqueur :

— Tu as l'âge de ton cœur, je suppose?

Ce fut plus fort que moi :

— Si j'avais l'âge de mon cœur, ça m'en ferait quatre-vingt-dix.

— Sais-tu ce que tu viens de faire? dit-il en commençant de faire chauffer de l'eau. Tu viens de faire sans le savoir deux vers de huit pieds.

J'ai passé ma vie dans la crotte et dans la bouette, eh bien je vais vous dire, je ne savais pas qu'il y en avait de si longs. Mais je rapporte ce qu'on m'a dit, sans

chercher à comprendre. Pour dire la vérité, je ne sais pas au juste depuis combien de temps je suis sur terre, mais il me semble que ça fait tellement longtemps. J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans. Pour faire chauffer l'eau l'inspecteur des mines s'était rendu de l'autre côté de son bureau, je ne sais pas si j'ai oublié de le dire, et comme il ne parlait pas très fort et ne parlait que distraitement, je n'entendais pas toujours bien ce qu'il me racontait, mais ça me paraissait d'assez peu d'importance, tant pour lui que pour moi. Sa voix me suffisait. Je veux dire que c'était comme la musique, et ça me chamboulait tout autant, me faisait souffrir délicieusement, j'avais envie de m'étendre par terre sur le ventre et qu'il s'étende immobile sur mon dos en continuant de me parler.

Distraitement, parce que durant qu'il s'affairait avec les tasses et le café il jetait des coups d'œil soucieux et réfléchis sur un cahier ouvert. Je le vis prendre un crayon et corriger un mot, ou je ne m'y connais pas.

— Vous êtes secrétaire ? dis-je.

Il me demanda de répéter. Mais tant pis pour lui, j'ai trop besoin des mots pour les gaspiller à les dire deux fois. Je gardai le silence. Puis il a eu un petit soupir, nuancé de dédain, comparable à celui que j'ai quand je contemple en rougissant d'émotion mon image dans l'eau tout juste sortie du puits au printemps, à cause de la couleur de mes yeux, et que mon frère me surprend et se moque de moi et que je lui réponds en feignant l'indifférence : « Que c'est ennuyeux les miroirs, que c'est ennuyeux !... » C'est

pourquoi je ne crus pas au détachement de l'inspecteur quand il laissa tomber après son soupir :

— Disons que j'essaie d'écrire des poèmes...

Des poèmes, allez, je sais ce que c'est, il y en a plein dans mes dictionnaires de chevalerie. Je blaguais tantôt quand je faisais accroire que je prenais les vers de huit pieds pour des lombrics. On n'a rien compris à bibi si on n'a rien compris à son humour.

— Moi aussi j'écris, dis-je en soupirant itou.

Il m'a considéré d'une façon qui m'a fait tout chaud dans les enflures et jusque dans les cuisses, car ces choses sont reliées, par vertu magique. Si mon frère me regardait plus souvent comme ça, me disais-je, la vie serait une forêt enchantée. Ça m'a mis les mots à la bouche :

— C'est père qui nous obligeait à assumer à tour de rôle le rôle de secrétaire. Ce sont tâches qui incombent à des fils, voilà ce qu'il nous disait de sa voix de stentor (je ne sais pas ce que c'est qu'une voix de stentor). Même si moi je le faisais de gaieté de cœur, et sans faire pitié, et que mon frère lui, le cœur lui levait à la seule idée, frère était forcé d'avoir lui aussi ses journées dans le grimoire, qui entrelardaient les miennes, et rien qu'à les lire on rit, si on a le cœur à rire, car des fois, je dis la chose comme elle est, frère se contente de faire semblant, de barbouiller les lignes avec son crayon, il est con mon frère, un vrai fil à plomb. Et même que, quand père vérifiait dans le grimoire, ça me crevait le cœur, car il ne voyait pas la différence, peuh. Ça ne m'a jamais empêché d'être le plus intelligent de ses fils. Mais

maintenant qu'il est mort, on me passera sur le corps avant de m'enlever mon grimoire, et frère quant à lui, qu'est-ce qu'il s'en fout, allez, il n'en fera pas pitié, il continuera à rouler sa vie de bâton de chaise.

1 L'inspecteur s'était rapproché de moi avec les cafés et je crois pouvoir dire à son air qu'il trouvait que j'étais quelqu'un qui vaut la peine d'être vécu.² Il a hésité devant bien des phrases, ses lèvres remuaient, mais les mots n'en sortaient pas.³ Il finit par dire :

— Pourquoi parles-tu toujours de toi comme si tu étais un garçon?⁴ Et cet accent marseillais, je me demande où tu as pu pêcher ça... Tu ne sais donc pas que tu es une jeune fille?⁵ Et même, je dirais... (ses lèvres découvrirent toutes ses dents, ce qui me fit songer au soleil quand il se fraie un petit passage entre deux nuages dans notre domaine) et même je dirais une très très jolie jeune fille.⁷

Je jure que le deuxième *très*, il l'a dit en italique.

« Un peu sale peut-être », ajouta-t-il, car rien n'est sans mélange sous la croûte, pas même les mots gentils, et il sortit son mouchoir avec lequel il essuya ma joue, mais je reculai la tête. Ce mouchoir, je vais vous dire, je l'abomine, et j'aurais envie de l'avoir en ce moment même dans ma main, je crois que je le serrerais très fort entre mes cuisses, mais comme il me prenait toujours pour une pute, je me suis senti obligé d'expliquer, c'est mon drame à moi d'être toujours en train d'essayer de m'expliquer en long et en large à ceux que j'aime, j'en veux cheval pour témoin :

8 — Est-ce que monsieur le prêtre qui m'a frappé a

aussi des enflures en dessous de sa robe?⁹ Il y a eu une fois, il m'est arrivé une vraie calamité, je crois que j'ai perdu mes couilles.¹⁰ Durant des jours ça s'est mis à saigner, et puis ça cicatrise, et puis ça repart encore, ça dépend de la lune, ah la la, tout ça est à cause de la lune, et j'ai commencé à avoir mes enflures sur le torse aussi. Mon frère riait parce que mon père m'a fait porter cette jupe pour pas que le sang tache quand il déborde, et ça me mettait en colère que mon frère rie, et je courais après lui pour lui en jeter à pleins doigts, du sang. Déjà quand j'étais petit, ce dont je me souviens quand je pissais, c'est que père et frère pissaient debout mais que moi j'ai toujours pissé accroupi, car je n'ai jamais voulu toucher à mes couilles ou même seulement les regarder, comme mon frère passe son temps à le faire, je ne les ai vraiment senties en fait qu'à partir du jour où je les ai perdues, si ç'a du sens ce que je dis, et ça s'est mis à saigner depuis. Mais c'est égal, père savait que c'était moi le plus intelligent de ses fils, et zou. Couilles pas couilles.

Il ne paraissait pas trouver très clair ce que je lui racontais, mais je n'y peux rien, j'ai pour mon dire de toujours dire que les choses sont comme elles sont, et si elles semblent étranges, cela n'est pas du ressort à mon chapeau, il faut s'en prendre à elles. Il s'était assis en face de moi et me considérait avec un sans-gêne et parfois des sourires amusés, comme si j'étais un petit spectacle à moi tout seul, à l'instar de notre seul jouet la grenouille.

Et il s'est mis lui aussi à me questionner. Il le faisait cependant avec une intention de m'aider que je sentais

bien, et ça allait mieux pour lui répondre. Comme il me demandait ce que j'étais venu faire au juste au village, je répondis que j'étais venu pour une boîte à trou, dite cercueil en latin vulgaire, et que j'étais bien marri de n'en avoir trouvé point, et disant cela, je me donnais des airs qui faisaient pitié, je crois. Il me demanda comment était mon frère et je répondis qu'il était un idiot qui riait et pleurait tout le temps et qui me tirait les cheveux quand je lisais les mémoires du duc de saint-simon ou me faisait sentir le suintement de sa saucisse au bout de ses doigts, mais sa question visait à savoir s'il était plus jeune ou plus vieux que moi, ce que je finis par comprendre. J'affirmai que papa nous avait pétris le même jour à la même heure exactement, il y a bien longtemps, vraisemblablement, aux dires de la religion.

L'inspecteur des mines avec son pouce et son index se frotta les paupières comme s'il avait mal au bourrichon. Il allongea ensuite ses jambes en dessous de la table et se mit à réfléchir durant une longue minute de silence, les mains croisées derrière l'occiput, vrai comme je vous parle. Ses yeux étaient comme ceux des chouettes, vastes, avec de la lumière debout à l'intérieur. Il dit alors en se penchant vers moi, avec la voix que l'on a dans certains rêves, quand on parle à quelque chose qui n'existe pas :

— Est-ce que tu sais que ton père était riche ? Fabuleusement riche ?...

Je désignai du nez mon sac de sous. Je le laissai tirer les conclusions. La vérité est que depuis quelques instants j'éprouvais le besoin de me retrouver dehors.

Je supporte difficilement d'être longtemps dans une maison, même la mienne, même le hangar à bois avec le Juste Châtiment qui sidérera le monde, et la nuit pour dormir il m'arrive de m'étendre dans la campagne, la figure toute mouillée des étoiles des champs. Cette sensation me revient en souvenir car je suis toujours dans le hangar à bois en train d'écrire ceci et je commence à ne plus pouvoir tenir, j'ai l'impression que je vais me mettre à hurler, mais il ne faut pas.

L'inspecteur m'a dit que j'ignorais sans doute aussi que ce qu'il nommait ma famille, nous étions un véritable mystère pour mes semblables du village. Personne ne savait au juste ce qui se passait de notre côté de la pinède, paraît-il, et on racontait toutes sortes d'histoires, ah la la, les langues sales. Il crut m'apprendre en outre que père était l'homme le plus puissant de la région, comme si je pouvais ignorer une chose pareille, et c'est pourquoi, poursuivit-il, on n'aurait jamais osé contredire ses ordres. Sauf invitation expresse, personne n'avait le droit de s'aventurer dans notre domaine, toi ! Pas même le curé.

— J'en sais quelque chose, le maire m'a sermonné durant une heure quand je me suis présenté chez vous le printemps dernier, à mon arrivée dans le pays. Tu te souviens de moi ? Je t'ai parlé... Mais au fait comment t'appelles-tu ?

— Frère m'appelle frère, et père nous appelait fils quand il nous commandait tout la veille encore.

— Et comment faisiez-vous pour savoir auquel des deux il s'adressait ?

— La plupart du temps l'un ou l'autre ça lui était indifférent. Mais si on se trompait vraiment, si c'était moi qui me présentais à son appel alors qu'il voulait que ce soit frère, il disait : « Pas toi, l'autre », tout simplement, ça n'a jamais posé de problèmes à personne.

— Je vois.

Il voyait ! Monsieur voyait ! Je vous demande un peu ! Il y en a, je vous jure, comme aimait à dire mon père quand il parlait du temps où il était beau gosse. Mais monsieur le secrétaire de poèmes ne s'arrêtait pas pour si peu, pensez-vous, et les bornes furent franchies quand ce culotté m'asséna avec son sans-gêne :

— Tu voudrais bien que je te donne un nom pour moi tout seul ? Sauvage. Je t'appellerai sauvage. Ça va bien avec ton parfum d'herbe et de pluie. Moi, c'est paul-marie. Si tu veux bien.

Je vais vous dire, sauvage a une frange sur le front, ce n'est que là que papa coupait mes cheveux, il prenait le couteau de cuisine environ à chaque début de saison, et tranchait, mais le reste de mes cheveux est très long et très noir et très abondant, et il est vrai très odorant, et l'inspecteur des mines en me souriant avec des envies dressées comme des bougies dans ses prunelles, a pris une mèche de mes cheveux qui me chatouillait la joue et l'a repoussée d'un geste doux vers mon oreille. Je ne fis ni une ni deux et je la replaçai à l'endroit exact sur ma joue où elle était très bien merci. Cela le fit rire. Il a approché davantage sa figure de la mienne. Et là, que voulez-vous que je vous dise, c'est parti tout

seul, je n'ai pas d'autres explications, je lui logeai un long coup de langue sur la joue, qui le surprit tant qu'il recula sur sa chaise.

Il s'essuya la joue du revers de la main, non pas d'un geste vif et énergique comme si la chose l'eût dégoûté, mais avec une sorte de tendresse étonnée, comme papa caressait la chevelure de mon frère après avoir fait déferler sur lui un ouragan d'horions qui l'avait laissé par terre au milieu des potirons. Je n'ai aucune idée du regard que je pouvais alors poser sur l'inspecteur des mines, mais cela devait valoir son pesant de petites foudres, je ne sais pas si je me fais bien comprendre.

— Je vois... (Il voyait encore !) Tu es une petite chèvre sauvage, c'est ça ?

Il avait un sourire sardonique en disant cela, si je sais bien ce que sardonique veut dire, mais je voyais bien sa pâleur verte, et la crainte intense qu'il y avait dans ses beaux yeux bleus, parce que je ne sais pas si j'ai oublié de le dire, mais l'inspecteur, la petite chèvre sauvage trouve qu'il a des yeux de chevalier en braquemart, comme on dit en parlant d'une armure sophistiquée, si ma mémoire ne me joue pas de tours.

Je ne peux pas en tout cas expliquer comment la chose s'est faite par la suite, vraiment, comment il s'est retrouvé debout tout contre moi tout à coup, il y a des catastrophes ici-bas, et des meilleures, qu'on ne comprendra jamais quoi qu'on fasse, mais mes dents mordillaient sa joue et je léchais son nez, son front, ses paupières, ses cheveux débordant de mes mains. Je sentais

courir ses paumes sur moi, comme s'il voulait me prendre par tous les bouts à la fois, il me serrait comme pour m'enfoncer à l'intérieur de sa personne pleine de bonnes odeurs de cèdre, de céleri et de sapin, et moi je mourais à chaque fois et j'avais envie de mourir encore, et que ça recommence à chaque instant pour toujours, mais cela fut bientôt au-dessus des forces de la petite chèvre, qui resta là, molle, morte, bras ballants, bouche débordante, la saveur salée de la peau d'un chevalier sur sa langue.

Alors pourquoi m'a-t-il soudain saisi par les poignets? Il a reculé d'un pas, il faisait une mine épouvantée: « Il ne faut pas! » dit-il, et c'était un chuchotement effrayé, je pèse mes mots. Je libérai mes poignets de son étreinte, je n'avais plus toute ma tête, elle vagabondait toute seule je ne sais où, la petite chèvre s'est étendue sur son ventre un peu bombé, à ses pieds, et je souhaitais qu'il s'étendît sur moi de tout son poids, de tout son long et de toute la dignité de sa personne en parlant près de mon oreille sans bouger, mais il s'est comme jeté à l'autre bout de la pièce, on aurait dit qu'il voulait fuir, et ce fut, comment dirais-je? ce fut très exactement comme si on me plantait un poignard en plein cœur, ou bien mon nom n'est pas sauvage.

11

Et comme je suis une petite chèvre farouche, même dédaignée, même ratée puisqu'on ne veut pas se donner la peine pour mon bonheur d'exister quelques instants étendu sur mon dos de toute sa personne, je vais appliquer aux mots le genre des putes et les accorder en conséquence, même si je demeure le fils à mon père et le frère de mon frère, selon la religion. Je veux dire que je dirai la suite de mes chagrins et lamentations en parlant de moi comme si j'étais une sainte vierge, avec enflures et ruisseaux de sang saisonniers, cela désennuiera ma détresse, mais ici je dois marquer une pause pour expliquer quelque chose: le hangar où j'écris, dit aussi le caveau.

Je me suis réfugiée dans le hangar où j'écris parce que mon frère a été touché par la grâce et que cela l'a rendu comme fou, c'est ainsi que ça se nomme, et j'ai pris peur. J'ai peur aussi parce qu'il y a le soupirail à carreaux extraordinairement sale dans le caveau où j'écris et que j'ai pu en nettoyer un petit coin en frottant avec mon petit poing, ce qui m'a fait apercevoir quelqu'un qui s'amène à l'instant sur le chemin et je ne sais pas